

COTATIONS

CÉRÉALES

Blé tendre

R. Rouen : 150 €/t mai/juin fourrager ;
 NR : 179 €/t sept. 76/220/11 ;
R. La Pallice : NR : 184 €/t sept. 76/220/11
R. Nantes : 160 €/t mai/juin ;
 NR : 180 €/t sept.
R. Bretagne : 157 €/t mai/juin
Fob Moselle : 159 €/t mai/juin ;
 NR : 176 €/t

Orge

Fob Moselle : 147 €/t mai/juin ;
 NR : 160 €/t
R. Bretagne : 170 €/t mai/juin
R. Nantes : 174 juill./août/sept.

Maïs

Fob Rhin : 140 €/t
R. Bretagne : 156 €/t
R. La Pallice / Bordeaux : 141 €/t juin



MARCHÉ DES CÉRÉALES

Rebond sur le marché du blé**Blé**

Cette semaine marque le retour de l'Algérie sur la scène internationale avec un appel d'offres pour l'achat de blé tendre pour des chargements en août. La campagne 2014/15, atypique de par sa qualité, n'avait pas permis à la France de se positionner sur les mêmes quantités à destination de l'Algérie qu'habituellement. Sur les 8 premiers mois de la campagne, la France accuse un retard de 45% des chargements de blé tendre vers cette destination. L'Allemagne a donc pris une partie de la part de marché à la France. Il paraîtrait logique que la France se positionne sur cet appel d'offres. Début mai, Sénalia a annoncé stopper les réceptions de marchandises. L'activité portuaire est en effet calme et les exportations de blé tendre commencent à ralentir, ce qui pourrait présager quelques difficultés d'approvisionnements en portuaire pour la récolte à venir et pour la réalisation de l'appel d'offres algérien. Pour l'heure, Bruxelles a délivré près de 300kt de certificats cette semaine à l'exportation pour le blé tendre, ce qui permettra vraisemblablement de libérer un peu de place pour la récolte 2015.

Le retour du blé russe sur la scène internationale pénalise actuellement la compétitivité du blé français. Sur le dernier appel d'offres de l'Egypte début mai, la Russie s'est montrée très agressive, avec des offres à 194\$/t Fob, plus de 10\$ en dessous des offres françaises. Au final l'Egypte a acheté 120kt de blé d'origines russe et roumaine.

L'Egypte n'a donc pas attendu la levée formelle de la taxe à l'exportation pour contractualiser un bateau de blé russe. Celle-ci, sans surprise car attendue depuis plusieurs semaines, a été abolie le 15 mai par le gouvernement russe, soit 1 mois et demi plus tôt que prévu. En effet, le cours du rouble s'est redressé face au dollar il y a quelques semaines. La Russie étudie désormais une nouvelle formule pour déterminer les droits de douanes, avec l'introduction d'une taxe flottante, c'est à dire un minimum 1€/t et une valeur déterminée en fonction de la situation du marché.

Le marché avait anticipé depuis longtemps cette levée de la taxe et les cours mondiaux début mai étaient au plus bas. Comme d'habitude, c'est la météo qui donne le ton et qui oriente à la hausse comme à la baisse les cours des céréales. Depuis une semaine, le phénomène El Nino inquiète les opérateurs du marché américain, l'excès d'eau sur les grandes plaines du sud des Etats-Unis et le froid font craindre des conséquences néfastes sur la qualité des blés américains. En Russie, ce sont les températures chaudes qui pourraient impacter les blés d'hiver. Le marché à terme suit les aléas climatiques, et reprend 10€ en quelques jours. Les très bonnes émissions de certificats hebdomadaires européens et français apportent également du soutien aux prix.

L'USDA a publié ses premières estimations de bilan pour la campagne 15/16. La production de blé au niveau mondial est prévue en baisse, à 719Mt contre 726Mt l'an dernier. Cela reste tout de même le deuxième plus haut niveau jamais enregistré. Cette baisse se concentre notamment en mer Noire, en Europe et aux Etats-Unis. Les analystes de la mer Noire estiment une baisse de la production toutes céréales de 17Mt, tout en ne remettant pas en cause la présence de ces pays sur le marché mondial, la baisse des exportations étant estimée à 6Mt.

Maïs

Pour le maïs, l'USDA prévoit une production mondiale de 990Mt, soit 6Mt de moins que l'année dernière, année qualifiée de record. Les baisses attendues concernent les maïs américains notamment. En France, les surfaces sont estimées en baisse de 6,4% par rapport à 2014, cette culture étant moins attractive en raison de la faiblesse des cours cette année.

Aux Etats-Unis, la grippe aviaire progresse, entraînant l'abattage de dizaines de millions de volailles, et la mise en place d'embargos sur la viande de volailles américaines par plusieurs pays importateurs dont le Mexique, le Canada, et la Chine. Dans son dernier rapport, l'USDA maintient tout de même sa consommation de maïs sur le débouché alimentation animale sur la campagne 2014/15.

Orge

Les exportations d'orges françaises ont été révisées en hausse de 200kt par le Conseil Spécialisé de FranceAgriMer du 13 mai. Le volume des exportations s'élèverait à 3,3Mt. Cette révision s'explique par la demande soutenue de la Chine, moteur de l'exportation, avec un rythme de 220 kt par mois expédiées des ports français (cf.graph p.4). Les exportations vers les pays tiers sont estimées désormais presque deux fois plus élevées que l'an dernier. Au 1^{er} avril, la demande chinoise a favorisé la mise en marché de 82% de la production française, un niveau jamais atteint à cette date.

LUCILE TALEU - 22/05/2015